

et bien ses voisins reprendre leur vêtement. Ils sont littéralement couverts de feuilles, et, malgré le contraste qu'il forme avec eux, il s'obstine à faire le mort. Il ne se décide à sortir de sa léthargie que du 25 au 30 juin. Ce n'est qu'à cette époque qu'on peut voir les bourgeons commencer à se développer et le Noyer se couvrir de feuilles à son tour. Il n'a plus à craindre les gelées alors, et il peut fleurir tout à son aise. Mais, s'il fleurit tard, il fructifie tard aussi; car le 2 novembre dernier, on voyait les fruits encore dans leur écale. L'arbre est d'une très belle venue et ne paraît nullement souffrant. Je ne sais trop à quoi attribuer cette particularité que j'ai cru devoir vous signaler, pour le cas où vous jugeriez à propos d'en donner communication à la Société.

M. Malinvaud communique à la Société le travail suivant :

ADDITIONS A LA FLORE D'ALGÉRIE (GRAMINÉES), par M. L. TRABUT.

* (1) *Paspalum distichum* L.; *Digitaria paspaloides* Dub.; *Panicum vaginatum* Sw. — Plante des régions tropicales et subtropicales naturalisée dans le midi de l'Europe, se présentant à l'Alma avec les apparences d'une espèce spontanée; elle y occupe tout un ruisseau (oued Chereta), où elle devient par places l'herbe dominante. Cette Graminée n'a pas encore été signalée en Algérie, ce qui semblerait indiquer une introduction récente; mais, dans la même région, nous avons observé aussi d'autres Graminées très abondantes et non indiquées (*Leersia hexandra*, *Phalaris arundinacea*, etc.). — Fleurit en juillet.

Leersia hexandra Sw. — Est plus répandu ici qu'on ne le croit généralement. Sa floraison est tardive : août. — Maison-Carrée, fort de l'Eau, Alma, oued el Alleg, etc.

Ayant transplanté cette Graminée dans un bassin, j'ai eu l'occasion de constater qu'elle présentait des mouvements de veille et de sommeil très manifestes sur les jeunes feuilles, qui s'enroulent par les bords le soir. Ce phénomène m'est apparu pour la première fois sur un pied de cette Graminée récemment planté : les jeunes pousses, pendant les premiers jours, paraissaient desséchées et souffrantes le soir, par suite de la position nocturne des feuilles. Cette observation sera complétée par l'étude du mécanisme du mouvement, dû très probablement à une inégalité intermittente, soit de croissance, soit de tension entre les deux faces.

Phalaris minor Retz * var. *integra* Nob. — Aile de la carène non érodée. — Orléansville.

(1) Les espèces ou variétés marquées d'un astérisque sont [nouvelles pour la Flore d'Algérie.

Phalaris bulbosa L. * var. *hirtiglumis* Nob. — Reghaïa.

* **Phleum Gerardii** All. — Cette Graminée, que l'on rencontre sur les points élevés des chaînes de l'Europe méridionale, n'était pas encore connue en Algérie; nous l'avons trouvée en juin, fleurissant au contact des neiges fondantes, et très abondante dans les petites prairies élevées du massif de l'Aizer (1900 à 2000 mètres).

Alopecurus brachystachys M. B., *Fl. taur.-cauc.*; *A. castellanus* Boiss. et Reut.; *A. pratensis* var. *ventricosus* Coss. — A Medeah, une forme assez fortement aristée ressemble beaucoup à l'*A. pratensis* type, mais s'en distingue par ses longs stolons, ses glumelles tronquées, etc.

Alopecurus macrostachyus Poir. — Il existe aux environs d'Alger une forme à petite panicule (var. *microstachys*), 15 millimètres, mais bien différente cependant de l'*A. bulbosus* L. par ses glumes étroites insensiblement atténuées. L'*A. macrostachyus* Poir. peut être regardé comme une espèce distincte, au moins dans notre région, où elle est toujours bien caractérisée.

Alopecurus fulvus Sm. — Très difficile à séparer par des signes certains de l'*A. geniculatus* L. La glaucescence et la couleur vive des étamines lui donnent cependant sur le vivant un facies particulier. Il est probable que c'est cette forme qui a été indiquée par Desfontaines dans son *Flora Atlantica* sous le nom d'*A. geniculatus*, plante qui n'a pas été signalée depuis en Algérie. — Teniet el Haad, mares des Beni-Hayane.

Agrostis alba L. — Très répandu en Algérie. Il présente de nombreuses variétés ou formes; nous avons observé les suivantes :

α. *genuina*; f. *coarctata* et f. *laxiuscula*. — Alger, Medeah, etc.

β. *aristata* Boiss., *Fl. Orient.* — Lac de la Mouzaïa, 1400 mètres.

γ. *scabriglumis* Boiss., *Fl. Or.*; *A. scabriglumis* Boiss. et Reut. — Maison-Carrée, Reghaïa, etc.

— Sous-var. *brachyantha* Nob. Épillets un tiers plus petits. — Nador de Medeah.

Agrostis Reuteri Boiss., *A. Mustaphæ* Steudel. — Très commun en Algérie, se distingue facilement de l'*A. alba*.

Stipa tortilis L. * var. *pilosa* Nob. — Feuilles mollement velues, ainsi que les graines. — Sables à Bouçaada.

Stipa gigantea * var. *planifolia* Nob. — Feuilles non enroulées, larges, courtes. — Gabès (Rivière).

Avena australis Parlat., *A. pratensis* L. — Tizi Djaboub (Djurdjura).

Avena bromoides Gouan var. *grandispiculata* Hackel in litt. — Teniet el Haad.

Arrhenatherum elatius Mert. et Koch. — C'est la variété méridionale *erianthum* (*A. erianthum* Boiss. et Reut. *Pug.*) que nous avons toujours observée; cette année, à Ben-Chicao (1300 mètres), nous avons trouvé la forme à fleur supérieure glabre (*A. elatius* var. *bulbosum*).

* **Aira flexuosa** L. — Cette Graminée, nouvelle pour la flore atlantique, croit dans la forêt de Cèdres des Ait-Ali, sur le versant nord de l'Aïzer (Djurdjura), où nous l'avons cueillie le 19 juin.

Holcus mollis L. * var. *triflorus* Nob. — Le *H. mollis*, signalé en Algérie par Desfontaines, n'avait pas été retrouvé. M. Pomel a bien voulu nous communiquer un échantillon de ce type, mais remarquable par les épillets tous à trois fleurs. — Beni-Foughal (Kabylie).

Dactylis glomerata L. — Il présente en Algérie les formes suivantes :

α. *genuina*. — Teniet el Haad, etc.

β. *australis* Wk., *D. hispanica* Roth. — CCC. partout.

γ. *maritima* Hackel *Gr. Port.* — Pointe Pescade.

* δ. *Sibthorpii* Hackel *Œstr. bot. Zeit.* 1878 ; *Festuca dactyloides* *Fl. Græc.* — Panicule ovale compacte ; épillets 9-10 fleurs, glumelle scabre. — Cherchell.

Ampelodesmos tenax Link.

Var. β. *squarrosus* Coss. *Fl. Alg.* — Teniet el Haad, etc.

* — γ. *microstachys* Nob. (*Arundo bicolor* Poiret), Desf. *Atl.* I, 107, t. 33. — Glume inférieure 6-7 millim., 2 fleurs à glumelles de 10 millim. — Nador de Medeah.

Koeleria pubescens P. B.

* Var. *uniflora* Nob. — Panicule oblongue, cylindrique, dense ; épillets uniflores. — Biskra (D^r Perroud).

* Var. *schismoides* Nob. — Panicule courte, lâche, épillets 3-flores, glumes courtes, larges. — Biskra (D^r Perroud).

* **Koeleria crassipes** Lange. — Zaccar. — Teniet el Haad.

Melica ciliata L. — Très répandu. Nous avons observé les variétés :

α. *typica*. — Alger, Palestro, Bouira, etc.

β. *Magnolii*. — Alger, Berouaghia, etc.

γ. *nebrodensis*. — Région montagneuse.

* δ. *brachyantha* Hackel in litt.

J'avais d'abord pris cette variété pour la var. β. *micrantha* Boiss. *Fl. Or.* ; mais ayant communiqué des échantillons à M. Hackel, cet agrostographe si autorisé m'a répondu que cette forme était nouvelle et différerait du *M. micrantha*, surtout par ses glumes aiguës. — Ait-Ali (Djurdjura).

Poa alpina L. — Commun sur les sommets du Djurdjura, Aïzer, 1800 à 2000 mètres.

Poa Djurdjuræ Trab. *Fl. Alg.* — Très probablement une variété saxicole du précédent; sa taille est plus petite et les glumelles le plus souvent glabres. — Très commun, rochers de l'Aizer, 1800 à 2000 mètres.

Bromus sterilis L. — Teniet el Haad, Ben-Chicao.

Bromus Alopecuros Poir. — AC. Alger, Bellefontaine, Bouira, etc.

Bromus neglectus P'arlat. — Maison-Carrée.

Vulpia longisetæ Hackel; *V. agrestis* Duval-Jouve. *Festuca longisetæ* Brot. *Fl. lus.*; *F. agrestis* Lois. *Fl. gall.* — Diffère du *V. uniglumis* par ses épillets ne se désarticulant pas du rachis, l'ovaire glabre, le chaume longuement nu sous la panicule. — Ain Taya (Alger).

Vulpia Alopecuros Link. — Ben-Chicao. — C.

Festuca ovina L. — Cette espèce, comprise dans le sens le plus large, présente en Algérie les formes suivantes, que nous avons toutes soumises au savant monographe des *Festuca* :

1° *Subsp.* EUOVINA :

— a. var. *duriuscula* Hackel *Monogr. Fest.* — Commun dans le Djurdjura, depuis 1500 mètres.

* — b. var. *dubia* Hack. in litt. — Forme se reliant par ses feuilles au *F. ampla* Hack. *loc. cit.* — Aizer (1700 mètres). — Juin.

2° *Subsp.* LÆVIS Hack. (*loc. cit.*); *F. duriuscula* Tod *Fl. sic.* n° 444. — Commun dans la région montagneuse.

3° *Subsp.* FRIGIDA Hack. *loc. cit.*

— var. *Djurdjuræ* Hack. in litt. et Battand. et Trab. *Fl. Alg.* — Fissures des rochers dans tout le massif du Djurdjura, au-dessus de 1700 m.

Festuca atlantica Duv.-Jouve. — Très répandu dans la région montagneuse; présente quelques variations sensibles.

* — sous-var. *breviglumis* Nob. — Glume un tiers plus petite. — Aït-Ali (Djurdjura).

Nardurus unilateralis var. *aristata* Coss. — Berouaghia.

Ægilops ovata L. — Je ne puis encore établir d'une manière précise le relevé des formes nombreuses englobées sous cette espèce prise dans le sens le plus large. L'*Æ. triaristata* n'est pas une variété plus tranchée que beaucoup d'autres, communes en Algérie et non décrites.

Le nombre des arêtes varie de 5 à 2. Dans une variété (*Æ. nigricans* Jord.) la glume de l'épillet inférieur est pourvue de 5 subules. On trouve beaucoup de formes où cette glume est tantôt à 4, tantôt à 3 arêtes sur les mêmes pieds, les variétés à 3 arêtes passant à des formes souvent biaristées. Enfin à Berouaghia j'ai observé une colonie d'*Ægilops* dont les glumes étaient constamment biaristées; une arête large présentait 5 nervures; l'autre, plus étroite, 3 seulement (*Æ. Lorentii* Hochst.?).

La longueur et la direction des arêtes varient de même. Des formes à arêtes très courtes passent à l'*Ægilops brachyathera* Pomel. Le nombre d'épillets n'est pas constant : j'ai récolté des formes ayant toujours 2 épillets ; d'autres sont remarquables par la longueur de l'axe portant 4 épillets (*Æ. vagans* Jord.?). La forme des épillets permet aussi de caractériser un certain nombre de variétés. On ne peut plus globuleux dans l'*Æ. brachyathera* Pomel, l'épillet devient oblong dans des variétés soit à 3, soit à 4 arêtes à l'épillet inférieur ; il est à son dernier degré d'émaciation dans une très jolie forme observée à Cherchell, et qui se rapporte assez bien à l'*Æ. microstachys* Jord., mais en diffère par ses glumes constamment 3-aristées. Le degré de pubescence et de villosité des épillets et des feuilles est aussi variable.

Un côté intéressant de l'étude de cette espèce polymorphe est dans la répartition de ses variétés ou espèces affines, que l'on ne crée pas en triant les échantillons ou par sélection dans une culture, mais que l'on rencontre dans des régions bien déterminées. Ainsi c'est dans la zone montagneuse que nous cueillons une variété à 2-3 arêtes et à épillet à peine renflé (*Æ. ovata* var. *trispiculata* Hackel ; *Æ. intermedia* Steudel?). En Kabylie, dans la région montagneuse inférieure, il existe aussi une forme à 2-3 arêtes, mais de grande taille et à épillets très ventrus et longuement aristés (*Æ. ovata* var. *triaristata*, subvar. *subbiaristata*). Quand plusieurs formes existent dans la même région, elles occupent un cantonnement différent ; c'est ainsi qu'à Berouaghia nous avons pu récolter un nombre de variétés très distinctes, croissant les unes à côté des autres sans s'intriquer.

Æ. brachyathera Pomel, *Mat. fl. atl.* — Voisine de l'*Æ. ovata*, probablement le terme extrême des formes à épillets globuleux, subules courtes (6-10 millim.) et axe court. — Berouaghia.

* **Æ. cylindrica** Host *Gram.* — Aflou (Roux).

SÉANCE DU 18 DÉCEMBRE 1885.

PRÉSIDENCE DE M. BESCHERELLE.

M. Mangin, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 11 décembre, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président, par suite des présentations faites dans la dernière séance, proclame membres de la Société :